

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 62

Ki tavo | Le pouvoir des Saintes Lettres

Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

Gratuit

פרשת כי תבוא | צרפתיית

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières

Ochaana Rabba et Simha-Thora	1
Les quatre armes	7
Les luminaires et les contenants	8
La sagesse : un cadeau des cieux	10
Une sagesse éclatée	11
La petitesse mène à la grandeur	15
Deux voies	18
L'étude approfondie de la Thora	19
Chaque mot est un contenant	20
Ne sois pas idiot !	21
La joie véritable est à l'avenir	22
Le sentier...	24



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distribué selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

✉ POB 456, Nétivot, Israël

☎ 08-37-40-200

@ france@h-l.org.il

📺 HameirLaaretsFR

🌐 hameir-laarets.org.il/francais

📘 HameirLaaretsFR

📍 HaKatzir 666, Nétivot, Israël

📞 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

Paracha Ki-Tavo

Ochaana Rabba et Simha-Thora

On est aux abords du mois de Tichri, un mois d'importance capitale. Ce mois est rempli jusqu'à l'infini de possibilités qui nous permettent d'obtenir tout ce qu'on désire. Le mois commence par la crainte du jour du jugement, Roch Achana, suivi des dix jours du repentir et Yom Kippour.

Puis, on rentre dans les sept jours de joie de la fête de Souccot. Souccot correspond

aux sept *tsadikimes* suprêmes : Avraham Avinou, Itshak Avinou, Yaacov Avinou, Moché Rabbénou, Aharon Acohen, Yossef Atsadik et David Amélekh. Chacun d'entre eux représente un certain jour.

Le septième jour de Souccot, Ochaana Rabba correspond à David Amélekh et il est particulièrement considéré comme un jour de jugement.¹

— La source de la sagesse —

1. Rabbi Yossef Chahar (Lévouch Yossef – les fêtes, tome I, p. 226) dit : Ochaana Rabba est le dernier jour de hol Amoéd Souccot, un moment de joie. Cependant, il est considéré comme étant la culmination des *yamim noraim* (jours du repentir) parce que le sceau interne se fait à Yom Kippour. Cependant, la nuit de Ochaana Rabba, à minuit, le sceau externe du jugement céleste d'un individu est achevé. Par conséquent, cette nuit, le verdict est donné et chaque personne doit se réveiller avec une *téchouva* sincère. Le cœur de l'homme doit être rempli de *téchouva* même pendant la journée parce que le

verdict a déjà été donné, il y a encore la possibilité d'être sauvé jusqu'au huitième jour qui est Chémini Atséret.

Ce jour-là, on a l'habitude d'augmenter le nombre de prières et de supplications car il marque les 51 jours de *téchouva* accordés au peuple juif, du début du mois de Eloul jusqu'au 21 Tichri. Le mot Ochaana Rabba הושענה רבה fait justement allusion à la supplication גא. Par conséquent, 51 jours sont accordés dans cet objectif. Le jour de Ochaana Rabba est le 51^{ème} jour, signifiant « sauve-moi » הושע נא, (le 51^{ème} jour qui est grand רבה parce que tout se passe en fonction de la signature).

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

Juste après Ochaana Rabba, on rentre dans Simha-Thora qui correspond à Chlomo Amélekh. Simha-Thora est un jour où la joie émerge de toutes ses forces dans le cœur d'un juif. C'est une vraie joie qui descend des cieux et fait revivre l'âme. Cependant, il nous faut réfléchir sur ce qui suit :

1. La différence de temps entre Ochaana Rabba et Simha-Thora est fugace étant donné que la fin de l'un est le début de l'autre. Cependant, la transition entre les

thèmes de ces deux jours est extrêmement profonde. A Ochaana Rabba, on se trouve dans la crainte du jugement. On crie : Ochaana (sauve-nous !) mais à Simha-Thora, la joie remplit chaque coin de notre âme.

D'où provient cette force de transition ?

2. Pourquoi précisément David Amélekh est associé à Ochaana Rabba ?²

Une autre question se pose.

— La source de la sagesse —

2. **Le** roi David eut la possibilité de composer le livre de Tehilimes. Ceux qui s'entourent de ses mots peuvent atteindre de très hauts niveaux spirituels.

Rabbi Mordékhaï Gerlitz partage une histoire qui illumine ce thème (Béssod Avdékhà, tome 4, p. 11) : Méïr Anaguid avait une âme très sensible, remplie de fortes aspirations spirituelles. Malgré son immense richesse, il n'était pas captivé par les possessions matérielles. En revanche, son cœur était rempli de sujets liés à la Thora et comment servir son créateur. Alors qu'il étudiait activement la Thora et s'entourait de disciples, il se sentait le responsable unique parce qu'il avait reçu

d'énormes bénédictions. Il pensait qu'il avait le devoir d'utiliser sa richesse pour honorer la Thora et l'étudier.

En réfléchissant bien, Méïr décida de se mettre à agir en grand. Il s'engagea à écrire un merveilleux Séfer-Thora, décoré avec la plus grande précision et tous les *idourimes* de tous les *posskimes* (décisionnaires). En faisant cela, il se fixa l'objectif de « faire la mitsva d'écrire un Séfer Thora » (Dévarim 31.19). Cet effort procurerait au public le bénéfice d'avoir un excellent Séfer-Thora pour lire dedans. Méïr poursuivit ce projet avec diligence. Il visita de nombreuses habitations juives pour obtenir le scribe le plus louable.

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

Il investit beaucoup de temps et d'efforts pour obtenir les matériaux nécessaires, préparer les parchemins. Il fallut plusieurs années pour achever un merveilleux Séfer-Thora. La joie et la satisfaction de Méïr quant à réaliser cette mitsva très précieuse était incommensurable. Le travail, le temps et les ressources financières investies dans cet effort étaient pâles face à l'exultation qu'il ressentit lorsque le Séfer-Thora fut achevé. Après avoir terminé le Séfer-Thora, Méïr jugea bon de célébrer son entrée à la synagogue. La célébration fut grandiose, contrairement à tout ce qui avait été vu et entendu auparavant. Les festivités s'étendirent dans toute la ville. Méïr ouvrit les portes de son palais à tous les habitants de la ville. La magnificence attirait les foules, les gens offraient leurs services pour avoir une chance de participer au festin, sachant qu'ils seraient généreusement récompensés pour leur travail. Parmi les ouvriers, il y eut Feitel, un porteur d'eau. Malgré son rôle simple et son manque de connaissance, Feitel avait un lien profond avec le livre de Téhilimes de David Amélekh. Il récitait souvent les Téhilimes, sentant la splendeur de la sainteté résonner dans son âme. Feitel était connu par les habitants de la ville en tant que « Feitel, le psalmiste » parce qu'il récitait les Téhilimes.

Feitel voulut être choisi pour servir les plats lors du festin organisé par Méïr.

Cela lui permettrait de gagner une somme supplémentaire pour faire de bons repas de chabbat avec sa famille. Cependant, son incapacité de comprendre les discours éloquents faits par les Rabbanimes fit en sorte que Feitel continua à dire les Psaumes tout en jouant son rôle de porteur d'eau. Mais cela causait une gêne. Les gens murmuraient et demandaient qu'il fasse silence. A contre-cœur, Feitel dut faire silence et du fait qu'il ne pouvait plus dire les Téhilimes, tous les efforts qu'il avait faits dans la journée, depuis les heures matinales du matin en se réveillant à l'aube pour récupérer le premier seau d'eau de la rivière jusqu'à ce moment précis le firent tomber dans un sommeil profond. Le bavardage bruyant qui remplissait la salle d'un bout à l'autre avec la conclusion des sermons et le vacarme des participants ne le réveilla pas le moins du monde. Le bavardage se calma peu à peu alors que les participants se préparaient à faire *Birkat amazone*. C'est alors qu'on entendit Méïr reprocher au superviseur de l'évènement où était la *mayim aharonim*? Le superviseur rougit légèrement puis il se souvint du rôle de Feitel. Il s'écria : « Feitel ! ». L'appel du superviseur faisait écho dans toute la salle comme des ondulations dans un étang. Des regards curieux furent lancés dans toutes les directions, cherchant le coupable qui s'était

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

échappé jusqu'à ce que l'appel atteigne Feitel qui ronflait. Les yeux voilés, il s'empressa de se diriger vers la table principale, ignorant les lignes directrices en matière de décor sur lesquelles, le superviseur avait insisté hier et avait réitéré plus tôt dans la journée. Sa somnolence momentanée était éclipsée par l'embarras de son âge avancé, servant les personnes respectables du premier rang avec la *mayim aharonim* d'une manière qui suscitait des murmures. Le cœur de Méïr brûlait de honte face aux actes de Feitel. Le vertueux Méïr luttait pour garder son calme croyant que le porteur d'eau avait entaché la beauté de la fête. Il se leva en colère et proclama à voix haute : « Réciteur de Téhilimes ! Retourne à tes Téhilimes et ne perturbe pas notre fête ! ».

Alors que Feitel quitta la pièce, Méïr retrouva son calme et les festivités se terminèrent comme il se devait. En l'absence de la *mayim aharonim*, les gens commencèrent à parler de Thora et de nombreux sujets. Ayant le temps devant lui et voulant soulager sa colère persistante, Méïr se dirigea sur sa terrasse pour respirer un peu, mettant sa pipe à la bouche et respirant l'air frais de la nuit. Soudain, une tempête éclata, prenant de court Méïr. Avant de sortir le moindre son de sa bouche, le vent l'attrapa et le jeta sur le dos alors qu'il se balançait comme un navire sur une mer agitée. Tout devint noir. Lorsqu'il se réveilla, il se retrouva

couché sur le sol, dans une forêt dense et sombre. Se redressant peu à peu, il découvrit qu'il était indemne, comme s'il était tout simplement tombé de son lit. Tremblant et désorienté, il remarqua une lumière rayonnante à distance. Bien que son cœur soit rempli de peur et se sentant mal à l'aise, ses pieds le conduisaient vers cette lumière qui augmentait. Alors qu'il approchait, une maison apparut, d'où venait cette lumière rayonnante. En dépassant le seuil de la porte, l'intensité de la lumière l'aveugla, le rendant incapable de voir quoi que ce soit. Cependant il entendit une voix. Il entendait : bienvenu Avraham Avinou, bienvenu Itshak Avinou, bienvenu Yaacov Avinou, bienvenu David Amélekh ! »

Méïr essaya de jeter un coup d'œil sur les personnages éminents qui avaient été appelés mais la lumière aveuglante l'empêchait de voir quoi que ce soit. La voix résonnante qu'il entendit continua à dire : « Bienvenu Rabbi Israël Baal Chem Tov ! A ce moment, Méïr réussit à ouvrir ses yeux lentement, et il vit le visage rayonnant de l'homme qui venait juste de rentrer. Bien qu'il ait entendu le nom de « Baal Chem Tov » des centaines de fois auparavant et en dépit de la courte distance entre sa ville et Méjibouj, il n'avait jamais eu la chance de voir le visage de ce personnage illustre. Il avait même oublié d'inviter ce renommé *tsadik* à la joyeuse

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

célébration de ce jour alors que les Rabbins des environs s'étaient assurés de ne pas oublier l'un d'entre eux.

Un profond silence résida dans la maison, interrompue par une voix isolée au milieu de ce calme : « David *mélekh* Israël, dans quel but nous avez-vous réunis ici ? Parlez et que vos paroles nous éclairent ! ».

« **Faisons** un procès entre moi et l'homme qui se tient à l'entrée », dit la voix. « Je demande à ce qu'il soit jugé devant vous ! Ne savez-vous pas, vous les patriarches, combien de sang et de larmes j'ai versé sur mon livre de Téhilimes que j'ai rédigé en étant guidé par le *rouah akodech* jusqu'à ce que ces Téhilimes soient élevés en tant qu'odeur agréable devant mon créateur et mon maitre ?

Ces Téhilimes ont pour but d'annuler les jugements sévères sur le peuple juif, déchirant les décrets du mal là où il y en aurait. Hachem m'a assuré que lire les Téhilimes aurait autant de valeur que d'étudier la Thora dans tous ses détails. Et maintenant, cet homme s'est tenu en tête d'un grand festin, en présence de nombreuses personnes et de communautés et il s'est moqué et a dédaigné un juif qui n'a sur les lèvres que les paroles des Téhilimes qu'il récite. Il l'a dénommé « le réciteur de Téhilimes » avec dédain et de manière dérogatoire comme si la récitation des Téhilimes est un culte insignifiant ! A présent, jugez-le,

patriarches pour avoir humilié mon livre de Téhilimes ! ».

La peur de la mort descendit sur Méir. Sa langue se colla à son palais, le rendant muet. Puis, la voix qui avait parlé résonna de nouveau. « Il ne fait aucun doute que cet homme mérite d'être puni mais ici, il y a avec nous Rabbi Israël Baal Chem Tov qui veut défendre cet individu ! Baal Chem Tov, parlez et que vos paroles nous éclairent ! »

« **Certes**, les paroles du Roi David sont vraies », proclama le Baal Chem Tov. « Mais à quoi cela nous sert de punir cet individu ? Est-ce que l'injustice que cet homme a commise serait-elle rectifiée ? En plus, cet homme est un *talmid hakham*, un *baal tsédaka*, un *tsadik* qui veille à respecter tant les mitsvotes de petite importance que les mitsvotes importantes. Il faut traiter son cas avec indulgence, au-delà de la loi pure.

Par conséquent, cela doit être accepté par notre roi, David : cet homme doit retourner immédiatement chez lui et chercher à se réconcilier avec le porteur d'eau qu'il a humilié devant tous les invités. De plus, il devra raconter à tous ceux qui étaient présents tout ce qu'il a vu ici pour qu'ils comprennent l'immense pouvoir des Téhilimes et celui de ceux qui les lisent. A travers cela, cet homme fera *téchouva* et ses fautes lui seront pardonnées ».

Paracha Ki-Tavo - Ochaana Rabba et Simha-Thora

« **Je** suis d'accord », dit David Amélekh d'une voix retentissante.

« **Qu'en** penses-tu ? ». Méïr entendit la voix qui s'adressait à lui.

« **Oui** », balbutia Méïr.

La tempête violente fit de nouveau irruption et en un instant, Méïr se retrouva de nouveau sur sa terrasse. Les pas hésitants, il rentra dans la salle où tout le monde était encore assis, attendant impatiemment que l'hôte rentre pour faire *birkat amazone*.

Juché sur son lit branlant, Feitel, le porteur d'eau se reposait en soupirant. L'échec qu'il avait expérimenté aujourd'hui au travail, lors du festin de Méïr l'avait découragé profondément. Par-dessus tout, il était furieux d'avoir perdu ces quelques pennies à cause de son oisiveté et de sa malchance. Les larmes amères qui coulaient de ses yeux étaient englouties par l'oreiller déchiré qui se trouvait sous sa tête. Dans sa détresse, ses lèvres commencèrent à murmurer des Téhilimes.

Il entendit frapper à sa porte. Feitel se leva négligemment de son lit, s'empressa de sécher ses larmes et traina ses pieds jusqu'à la porte.

« **Qui** est-ce ? » demanda-t-il fatigué, d'une voix stressée.

« **Avraham** Zélig, le fils de Méïr Anaguid »

Feitel fut surpris. « Qui ??? », bégaya-t-il n'en croyant pas ses oreilles.

« **Avraham** Zélig, le fils de Méïr. Je vous ai déjà répondu, ouvrez-moi ! »

La porte rouillée grinçait en s'ouvrant mais la voix du fils de Méïr sur le seuil de la porte était forte.

« **Mon** père demande à ce que vous veniez immédiatement dans la salle du banquet ! Il s'excuse de vous avoir offensé et il veut réparer cela ».

Bien qu'il soit innocent, Feitel était suffisamment intelligent pour ne pas croire ce qu'il entendait. Ce ne fut pas chose facile pour le fils de Méïr de le persuader de l'accompagner. Entre-temps, ils firent un court voyage à Méjibouj, la ville limitrophe pour faire venir le Baal Chem Tov au banquet. Rabbi Méïr avait encore quelques doutes dans son cœur, ne sachant pas si tout cela n'était pas qu'une illusion. C'est pourquoi, il souhaitait vraiment voir le visage du Baal Chem Tov en personne pour s'assurer qu'il était bien celui qu'il avait vu dans la forêt dense lors de sa vision. En arrivant à Méjibouj, le Baal Chem tov se tenait déjà à l'entrée de chez lui, comme s'il attendait leur arrivée. Il monta dans la cariole accompagné de ses disciples dévoués.

Dès que le Baal Chem Tov rentra dans la salle du banquet, Méïr s'évanouit sur sa chaise. Il était inconscient. Il lui fallut un certain temps pour retrouver

Les quatre armes

Le Psaume n° 4 des Téhilimes s'adresse aux juifs qui ressentent le besoin de renforcer leur culte divin.³ Ce chapitre donne un conseil pratique pour se renforcer à travers le verset suivant : « tremble et ne faute pas ; dis dans ton cœur sur ta couche et reste en silence pour toujours » (Téhilimes 4.5).

La Guémara explique ce verset comme ce qui suit :⁴ on doit toujours susciter son *yétser atov* contre son *yétser ara* comme il est dit : « tremble et ne faute pas ». Le *yétser ara* est un expert en déguisement. Lorsqu'il veut faire en sorte que quelqu'un faute, il se

déguise et sort pour mener à bien sa mission. Par conséquent, on doit toujours être vigilant par rapport aux plans de notre *yétser ara*. Lorsqu'on remarque qu'on fait un mouvement bizarre « dans le territoire de l'ennemi », on doit enrayer le *yétser ara* et partir en guerre contre lui comme s'il s'agissait d'une *guerre de mitsva*. C'est une obligation de partir en guerre contre lui.

La Guémara continue et dit : si on réussit à maîtriser son *yétser ara*, c'est parfait, sinon, on doit redoubler d'efforts dans l'étude de la Thora et c'est cela qui vaincra notre *yétser ara*,

— La source de la sagesse —

son calme. En ouvrant les yeux, il tendit sa main tremblante au Baal Chem Tov, embrassa sa main pure de ses lèvres et il murmura faiblement : « merci de m'avoir défendu ».

Puis, il se leva de sa chaise humblement et les yeux remplis de larmes, il apaisa le porteur d'eau en la présence de tous les invités. Puis il raconta tout ce qu'il avait vécu

quelques minutes auparavant en détail, lorsqu'il s'était absenté du banquet.

Cette histoire fut racontée par le saint *tsadik* Rabbi Ménahem Mendel de Vitebsk, le Tsémah Tsédek, à ses *hassidimes*, pour leur enseigner la grandeur des Téhilimes et le pouvoir qu'ils ont en les récitant, ainsi que l'immense influence des *tsadikimes*, piliers du monde, eux qui rendent méritants le peuple juif.

3. Voir Rachi (Téhilimes 4.1)

Paracha Ki-Tavo - Les luminaires et les contenants

comme il est dit : « dis dans ton cœur », ce qui signifie : « dis des paroles de Thora et réfléchis-y dans ton cœur ».

Si on réussit à contrôler son *yétser ara* à travers l'étude de la Thora, c'est parfait. Sinon, on doit réciter le *chéma* qui renferme l'acceptation du joug divin puis le concept de la récompense et de la punition, comme il est dit : « sur ta couche » qui fait allusion aux mots du *chéma* « lorsque tu te couches ».

Si on réussit à maîtriser notre *yétser ara* en prononçant le *chéma*, c'est parfait mais sinon, on doit s'imaginer le jour de sa mort comme il est dit : « et reste en silence pour toujours »,

c'est-à-dire ce jour qui est totalement silencieux, le jour de la mort.

Face à ces enseignements de la Guémara, Rabbi Nathan de Breslev pose deux questions :⁵ si le rappel du jour de la mort est le moyen le plus efficace (pour lutter contre le *yétser ara*), alors pourquoi n'en parle-t-on qu'à la fin ? Pourquoi ne commence-t-on pas par combattre le *yétser ara* en nous rappelant du jour de la mort ? (Et pourquoi a-t-on besoin d'abord d'étudier la Thora et de réciter le *chéma*) ? L'expérience veut que le fait de se souvenir du jour de la mort n'est pas du tout efficace.

Avant de continuer, allons vers les « lumières et les contenants ».

Les luminaires et les contenants

Hachem a créé son monde de telle sorte que dans toute chose, il y a une lumière et un contenant.

La « lumière » représente la vitalité divine qui pénètre dans

l'objet et le « contenant » est l'objet en soi à travers lequel cette vitalité se révèle.

Par exemple, chez un être humain, il y a la « lumière » de la

— *La source de la sagesse* —

4. Brakhote 5a

5. Likouté Alakhot (Or Ahaïm, lois liées au festin 5.22)

Paracha Ki-Tavo - Les luminaires et les contenants

vitalité divine qui est représentée par l'âme tandis que le « contenant » est le corps à travers lequel la vitalité de l'âme s'exprime. De même, dans l'intellect d'un être humain, il y a deux composants : la lumière, étant l'essence du pouvoir intellectuel et le « contenant » étant le cerveau physique visible à l'œil nu.

Le principe s'applique à toute la création. C'est un principe fondamental dans les enseignements de la cabale que la lumière

spirituelle ne peut se manifester que dans un contenant qui peut la renfermer.⁶

Il y aurait beaucoup de choses à dire à ce sujet mais on se focalisera ici sur un seul point :

Le Ben Ich Haï dit⁷ qu'il y a deux approches principales pour acquérir la Thora : la prophétie et la sagesse.

Pour avoir le mérite de recevoir une prophétie, on doit préparer dans son esprit et son

— La source de la sagesse —

6. Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal (Bétsour Yaroum, tome 9, chap. 9, 38 p. 84) dit : Dans les saints sefirot, il existe des lumières et des contenants. La lumière est infinie par rapport aux contenants (parce que le contenant est lui-même défini à l'intérieur de frontières de la *hokhma* (sagesse), du *héséd* (bonté) et pour que la lumière puisse rentrer dans le contenant limité de cette *séfira* particulière, elle doit se contracter ou se restreindre. Ainsi, le terme « lumière » signifie un état d'expansion alors que le sens du « contenant » signifie un état de contraction. Malgré la grandeur de la lumière comparée au contenant, s'il n'existe pas de contenant, il n'y a pas de lumière. En d'autres termes, afin de mériter d'atteindre la lumière divine, on doit préparer un contenant capable de recevoir cette lumière. Mais si un individu n'a pas suffisamment de

contenants pour recevoir cette lumière, il n'aura pas la possibilité de l'atteindre. Le concept le plus fondamental dans les premiers enseignements de la Thora est que lorsqu'on cherche à acquérir la lumière, on doit préparer un contenant comme si ce dernier était un *kli mahzik brakha* (un ustensile qui renferme la bénédiction). En guise d'exemple, on sait tous comment prier mais seulement peu d'entre nous savent comment diriger les intentions de notre prière. Néanmoins, juste en articulant les mots de la prière clairement et correctement, on crée des contenants larges et Hachem remplit ces contenants d'une abondante lumière. Plus on augmente le nombre de nos prières, plus on crée des contenants et par conséquent, Hachem aussi influence sur nous plus de lumière.

7. Otsar Haïim (Darké Limoud AThora, p. 28)

cœur le contenant adéquat à cet objectif. Lorsque le contenant est pleinement préparé, il montrera de lui-même l'abondance de la lumière prophétique.

De même, lorsqu'on acquiert la sagesse de la Thora, on doit développer dans son esprit et son cœur un pouvoir spirituel qui sert en tant que contenant, capable de recevoir la lumière de la sagesse qu'Hachem a octroyée au peuple à travers la Thora. C'est ce que le verset signifie : « Il donne la sagesse à l'être intelligent » (Daniel

2.21), indiquant qu'Hachem accorde une grande sagesse uniquement à ceux qui ont préparé un contenant spirituel adéquat (ce « contenant » s'appelle « intelligent »).

Lorsqu'on atteint la sagesse, un monde clair nous est révélé.

A présent, il nous est important de savoir s'il y a un moyen de créer à l'intérieur de nous, dans notre esprit et notre cœur, un contenant réceptif capable de contenir et de supporter l'abondante lumière de sagesse qu'il renferme.

La sagesse : un cadeau des cieux

La Guémara dit :⁸ l'ange chargé de la conception est appelé « nuit ». On apprend cela du verset suivant : « la nuit dit : un mâle est conçu » (Iyov 3.3). En effet, l'ange appelé « nuit » annonce la conception à venir.

Lorsque le moment arrive, l'ange prend la goutte de semence, la présente devant Hachem et dit :

« maitre de l'univers, que deviendra cette goutte ? L'être humain qui sera formé à travers elle sera-t-il fort ou faible, intelligent ou idiot, riche ou pauvre ? ».

La Guémara remarque que l'ange ne demande pas à Hachem s'il sera méchant ou pieux. La raison de cela d'après Rabbi Hanina est que : tout se trouve entre

Paracha Ki-Tavo - Une sagesse éclatée

les mains des cieux, tous les traits de caractère que l'homme possède et les événements de sa vie sont déterminés par les cieux et ne dépendent pas de lui sauf la crainte divine, sujet au choix personnel de l'homme, comme il est dit : « A présent Israël, qu'est-ce que Hachem ton Dieu te demande si ce n'est de craindre Hachem ton Dieu » (Dévarim 10.12). Hachem ne demande à l'homme que cela car c'est ce qui est entre ses mains alors que tout le reste dépend d'Hachem.

Ainsi, l'ange n'a pas demandé à Hachem la crainte divine.

Cette Guémara explique que même avant de naître, il est prévu si l'embryon va être un « contenant de sagesse robuste » (et donc il sera intelligent) ou faible. A ce sujet (si un homme va être intelligent ou pas), il n'a pas le libre arbitre. A présent, envisageons le cas de celui qui n'a pas été doté de sagesse et voyons ce qu'il peut faire pour mériter la lumière de la Thora et la sagesse.

Une sagesse éclatée

Même si on a été doté de « contenants de sagesse » de la part d'Hachem, si on commet une des trois fautes capitales, à savoir l'idolâtrie, les relations interdites ou le meurtre, ces « contenants de sagesse » éclateront en fragments.

Rabbi Nahman de Breslev Zatsal explique⁹ que la lumière infinie qui descend dans le monde est une lumière infinie et pure. Elle cherche des contenants

pour résider en eux ; lorsqu'elle trouve un contenant qui lui convient, elle rentre à l'intérieur de lui et l'enveloppe.

Il est important de comprendre que le contenant procure la définition et la limitation à cette lumière. Lorsque le contenant est entier, la lumière transmet comme une sorte de bénédiction mais lorsque le contenant est endommagé, cette lumière transmet comme une sorte de malédiction.

— La source de la sagesse —

9. Likouté Moaran I (Thora 36) ; voir aussi Likouté Alakhot (Yoré Déa, Ilkhot yayin néssekh 4-13)

Parmi les 613 mitsvotes, il n'y a que trois fautes qui affectent le contenant de l'intellect. Ainsi, lorsqu'un homme commet ces fautes, il est contraint de sacrifier sa vie.

Bien que l'on puisse penser que le fait de sacrifier sa vie doit s'appliquer à toute mitsva de la Thora, comment peut-on transgresser une mitsva passible de mort ? Il décréta qu'il n'existe pas de mitsva qui puisse remplacer la préservation de la vie sauf s'il s'agit des trois fautes graves : l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre. Car il est dit : « tu vivras avec elles » (Vayikra 18.5) et non « tu mourras à cause d'elles ». ¹⁰ Car la vie d'un juif est extrêmement précieuse pour Hachem. Dans sa vie, il reçoit la lumière suprême et l'utilise pour le bien. Son existence dépend de cela, il est créé pour satisfaire la volonté d'Hachem en fonction de la Thora ; à travers cela, on attire sur soi la lumière de la bénédiction selon

l'essence de son âme, faisant le *tikoun* (réparation) de tous les mondes qui dépendent de nous.

Par conséquent, par rapport à toutes les autres fautes de la Thora, il vaut mieux transgresser les lois de la Thora que d'être tué. Même si à cause de ces fautes, l'image est abimée, on doit œuvrer pour manifester la lumière pour le bien et ne pas perdre sa vie à cause de cela. La vie d'un juif est plus précieuse et en continuant à vivre, on attirera la lumière vers le bien en accomplissant les autres mitsvotes de la Thora au cours de notre vie.

Cependant, lorsqu'il s'agit de l'idolâtrie, des relations interdites et du meurtre, on doit préférer se faire tuer plutôt que de les transgresser car ces fautes ébranlent le contenant de l'esprit et on ne pourra plus jamais transmettre la lumière pour le bien. ¹¹ Par conséquent, pour ces trois fautes, on doit préférer mourir plutôt que de les transgresser.

— La source de la sagesse —

10. Yoma 5a

11. **Rav** Yoram Mickaël Abargel Zatsal dit (Bétsour Yaroum, tome 9, chap. 40, p. 271):

sache qu'un homme reçoit l'abondance spirituelle des cieux selon le contenant qu'il prépare. Hachem est bienveillant ; il

Paracha Ki-Tavo - Une sagesse éclatée

désire accorder toutes sortes de bontés à un homme dans ce monde. Mais si l'individu ne mérite pas et n'est pas en état d'être un contenant pour recevoir ces bénédictions, Hachem ne lui accorde pas ses bénédictions. Cela peut être comparé à quelqu'un qui ouvre un petit commerce et commande beaucoup de marchandises qui lui parviennent dans de grands camions. Comment pourra-t-il emmagasiner une telle quantité de marchandise si son magasin est petit? D'un autre côté, celui qui ouvre un grand supermarché peut facilement emmagasiner toute la marchandise sans problème parce qu'il a le contenant approprié pour contenir ces marchandises !

Il en est de même en ce qui concerne la spiritualité. Plus on prépare des contenants larges et grands, plus Hachem nous accordera de plus grandes bénédictions en abondance.

Un des exemples qui illustre ce concept se trouve dans l'histoire mentionnée dans Les Rois (Mélakhim II, chap.4). Le prophète Ovdia prit sur lui de subvenir aux besoins de *talmidé hakhamimes* dans une année de famine. Dans ce but, il emprunta de l'argent. Une fois que la période de disette terminée, il mourut. La femme de Ovdia vint voir le prophète Elicha et pleura en détresse que son mari était décédé, la laissant avec une grande dette qu'elle ne pouvait pas rembourser. Le créancier voulait prendre ses deux fils en tant qu'esclaves pour

payer la dette. Elicha voulut la bénir pour qu'elle ait une bonne subsistance mais il lui fallait un contenant sur lequel reposerait la bénédiction. Ainsi, il lui demanda si elle avait quelque récipient chez elle. Elle lui dit qu'elle n'avait qu'une vieille jarre qui ne contenait que quelques gouttes d'huile. Lorsqu'il entendit cela, il se réjouit parce que maintenant, la bénédiction pouvait reposer en elle. Immédiatement, il lui demanda d'emprunter un maximum de récipients vides chez ses voisines et de fermer la porte de sa maison derrière elle car « la bénédiction ne se trouve que sur ce qui est caché de la vue des gens » (Taanit 8b) et de verser l'huile dans les récipients.

La femme obéit aux instructions d'Elicha et versa l'huile de sa petite jarre dans les nombreux contenants qu'elle avait empruntés. Tant qu'elle apportait des contenants, l'huile ne cessait pas, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de contenant. Lorsqu'elle demanda un autre contenant et qu'on lui dit qu'il n'y en avait plus, l'huile cessa de couler. C'est alors que la femme vendit l'huile abondante qui avait été produite par la bénédiction de Elicha et elle remboursa sa dette. Avec l'argent restant, elle et ses enfants vécurent confortablement tout le reste de leur vie.

Cette histoire nous apprend que celui qui désire que les bénédictions d'Hachem s'appliquent doit préparer

Paracha Ki-Tavo - Une sagesse éclatée

Pour conclure, celui qui commet ces trois fautes explosera les contenants dans son esprit.

A présent, retournons à notre sujet en cours : que peut faire celui qui est prédestiné pour être intelligent mais à cause des

grosses fautes, a endommagé les contenants de son esprit et a perdu sa compréhension pour mériter la lumière de la Thora ?

Avant de répondre à cela, revenons à Ochaana Rabba et Simha-Thora

— La source de la sagesse —

autant de contenants possibles. L'abondance arrivera en fonction de cela. Si on souhaite bien vivre, on doit préparer un bon récipient, c'est-à-dire le fait de faire du commerce honnêtement et de ne gagner que de l'argent propre. Celui qui veut la paix dans son foyer doit préparer de bons contenants capables de garder sa langue et chercher à ce que son discours soit clair et pur. Si on veut mériter avoir des enfants pieux, on doit préparer de bons contenants comme la mitsva de garder sa langue et de chercher à parler de façon claire et pure. Cela s'applique dans chaque détail de la vie. On doit préparer des contenants convenables et ce n'est qu'ainsi qu'on méritera l'abondance.

Souvent, on assiste à un cours de Thora mais on ne comprend pas grand-chose de ce qui se dit. Par conséquent, on est peiné et on pense même arrêter d'assister à ce cours parce qu'on ne comprend rien. Cependant, c'est une erreur. On ne doit pas être affligé de cela parce que

simplement du fait qu'on est assis à un cours et qu'on absorbe des paroles de Thora, cela crée de grands contenants dans notre âme. Un jour, Hachem aura pitié de nous et décidera de remplir ces grands récipients de connaissance. Soudain, on recevra une énorme aide des cieux qui sera semblable à une rivière de sagesse continue.

Ainsi, Rava dit dans la Guémara (Avoda Zara 19b) : « un homme doit toujours étudier même s'il oublie ou s'il ne comprend pas ce qui est dit ». Cela signifie que même si on oublie immédiatement ce qu'on a étudié, cela vaut la peine d'étudier. La raison est que le simple fait de prononcer les lettres et les paroles de Thora crée de nombreux contenants dans l'âme d'un individu. Le jour où Hachem aura pitié de nous, il remplira nos nombreux contenants de sagesse. Soudain, on arrivera à comprendre tout ce qu'on apprendra. Finalement, on sera compétent au niveau de la Guémara, de la alakha et d'autres livres saints.

Paracha Ki-Tavo - La petiteesse mène à la grandeur

La petiteesse mène à la grandeur

Rabbi Nahman de Breslev Zatsal dit (paraphrase):¹² «sache qu'Hachem a créé son monde selon sa volonté comme on le dit dans le *kaddich* « que son vénéré nom soit magnifié et sanctifié, dans le monde qu'Il a créé selon sa volonté ».

Ainsi, Hachem créa le « monde de l'action » de telle sorte qu'il est créé avec des descentes (petiteesses) et des montées (grandeurs). Avant d'atteindre la grandeur, on doit passer par un état de petiteesse. Chacun doit passer de la petiteesse à la grandeur ».

L'essence de la descente est le sentiment terrible de ne pas être désiré ou voulu. On peut prier, étudier la Thora et travailler pour avoir de bons traits de caractère sans ressentir aucun plaisir de cela. On ne ressent pas l'expérience d'une lumière ou d'une vitalité. Cependant, on ne doit pas déprimer à cause de cela. On doit savoir que tel est le sentier et une fois que ce sentier est complété, la lumière brillera et on méritera une merveilleuse révélation, la grandeur du côté de la sainteté.¹³

La source de la sagesse

12. Likouté Moaran I (Thora 74). Voir aussi les Drachot Moaroch (tome III, p. 108)

13. Rabbi Itshak Isaac de Komarna Zatsal (Nétiv Mitsvotékha – Nétiv Emouna 1.6) dit: sache cher ami, que même ceux qui s'efforcent de s'élever spirituellement ne peuvent pas rester au même niveau parce que les *hayotes* ne font qu'aller et venir sans arrêt, et les *mohines* (esprits), soit la lumière, la vitalité et la *dvékout* (attachement) les quitteraient. Chaque juif fait l'expérience de montées et de

descentes. C'est alors que le *yétser ara* nous défie et remplit leur cœur de peine et d'obscurité, faisant en sorte que notre cœur devienne comme de la pierre. On est incapable de faire quoi que ce soit de saint; on goûte ainsi un semblant de mort.

Un conseil: ne pas désespérer et avoir le principe « d'attendre la délivrance » car ainsi se fera la rédemption finale à la période messianique: « que la lumière soit et la lumière fut » (Béréchit 1.3). Avant que le Machiah n'arrive, l'obscurité et les afflictions s'intensifieront; il en est

Paracha Ki-Tavo - La petitesse mène à la grandeur

de même pour un individu avant la révélation d'une rédemption personnelle, comme il est dit « rapproche-toi de moi et je te sauverai » (Téhilimes 69.19), il en est de même avant chabbat et les jours de fête où l'obscurité, la faiblesse et l'oisiveté s'intensifient à tel point que l'homme se sent repoussé, méprisable et inutile, pensant qu'il n'a pas de place dans ce monde ou dans le monde futur.

Si notre *émouna* est inébranlable et qu'on ne se laisse pas déprimer, sachant que même dans cette situation de faiblesse, d'oisiveté et d'obscurité, la gloire d'Hachem est présente quoiqu'extrêmement cachée, on appliquera le verset suivant : « j'attends Hachem, lui qui cache son visage de la maison de Yaacov et j'espérerai en lui » (Isaïe 8.17).

On doit comprendre qu'à tous les niveaux, on n'est jamais séparé d'Hachem. Hachem est néanmoins caché. On s'unit à lui et on élève les *mayime noukvine* de la profondeur des grands abîmes aux plus grandes hauteurs. « Soudain, Hachem viendra » (Malakhi 3.1). En un instant, la rédemption, la lumière et la vitalité apparaîtront d'un endroit où notre existence peut être nulle [à cause d'une telle *dvékout*]. Tout cela peut être réalisé à travers la croyance (*émouna*), lorsque l'homme anticipe la rédemption, sachant que même lorsqu'il se trouve dans l'obscurité, Hachem l'accompagne. Par le mérite de la *émouna*, on peut

être sauvé et sortir de l'obscurité à la lumière. Telle est la mitsva positive « je suis Hachem ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte » (Chémot 20.2), précisément de la source de l'impureté. Même là-bas, Hachem Elokékhà est avec toi. En un instant, la lumière de la rédemption viendra sur toi !

Dans ce contexte, on fait le récit suivant (Rabbénou Aor Létsion, tome I, p. 424) : un jeune homme venait de rentrer dans le royaume des mitsvotes. Ses parents avaient « réussi » à l'inscrire dans une excellente yéchiva qui avait un très haut niveau d'étude. Cependant, ses talents n'étaient pas à la hauteur et il n'arrivait pas à suivre ce rythme. Il alla voir Rabbi ben Tsion Abba Chaul, découragé et désespéré. Non, il ne lui conseillait pas de s'inscrire dans une yéchiva d'un niveau moins bon. Au contraire, il l'encouragea en disant ! « Persiste, entête-toi et souviens-toi des mots de Rachi » (Chémot 19.5) : « A partir de maintenant, tout va aller comme sur des roulettes, tous les débuts sont difficiles. Il y a une barrière à franchir et ensuite, la route est fluide ».

Le jeune homme n'était pas convaincu.

Rabbi ben Tsion lui demanda : « dis-moi combien font un plus un ? »

« **Deux** », répondit le jeune homme, perplexe. Après tout, il n'était pas complètement stupide.

« **Et** combien font deux plus deux ? »

Paracha Ki-Tavo - La petitesse mène à la grandeur

Ainsi, avant de poursuivre à un autre niveau, on doit encore lutter contre la « petitesse » qui est présente ici. Les concepts de petitesse et de grandeur correspondent à Ochaana Rabba et Simha-Thora. Pendant Ochaana Rabba, on crie vers Hachem en disant : « Ocha na ! Sauve-nous, aie pitié de nous », tout en entourant la *bima* avec le *loulav* et le *étrog*. Ensuite, on frappe le sol de la *arava*. Tout cela ne demande pas de gros efforts à personne. Chacun peut appeler Hachem sans faire d'efforts et cela est comparé à la *arava*

(dépourvue de goût et d'odeur) car la *arava* (saules) ressemble aux lèvres.

Cela appartient à l'aspect de la petitesse, lorsque l'homme sert Hachem dans la simplicité et l'innocence.

Cependant, lorsque le chemin est achevé et que le soleil se couche, c'est Simha-Thora et on mérite de danser et de se réjouir avec la Thora. A ce stade, la personne a déjà atteint dans son intellect la joie profonde d'étudier la Thora et réalise qu'elle a *baroukh*

— La source de la sagesse —

« **Quatre** », répondit-il, surpris de cet examen enfantin.

« **Tu** n'as même pas réfléchi, tu as juste répondu rapidement », dit Rabbi ben Tsion.

« **Eh** bien, sache que tu te comporteras de la même manière avec l'ensemble de la Thora. Lorsque quelqu'un te posera une question, tu lui répondras immédiatement. Je te promets ! ».

Il a compté là-dessus, il est retourné à ses études, s'est concentré avec assiduité et a échoué à son examen. Il était brisé et ébranlé. Il sentait que ce n'était pas pour lui. Avec une grande

affection, Rabbi ben Tsion leva la main et dit : « tu vois, c'est ça le problème. Lorsqu'on dit que tous les débuts sont difficiles, certains pensent que cela se réfère à une période temporelle, un jour, une semaine un mois. Ils ne comprennent pas qu'il s'agit d'un stade. Pour l'un, cela prendra un court laps de temps tandis que pour l'autre, cela lui prendra longtemps. Mais c'est une barrière qui peut être brisée et on peut continuer dans notre voie vers Hachem. Le jour viendra où tout brillera. Quelle joie tu auras à ce moment-là ! Sache que ta vie sera une vie de joie constante ».

Paracha Ki-Tavo - Deux voies

Hachem eu de la chance de naître juif. Même si on ne se comporte pas comme on le devrait et que certainement on a transgressé et commis des fautes, on mérite néanmoins de faire partie du peuple juif.

Cette compréhension appartient à la grandeur alors qu'on sert Hachem en ayant une compréhension interne ; là se trouve le secret de la joie.¹⁴

A présent, on comprend d'où provient cette force de transition entre Ochaana Rabba et Simha-Thora : pendant Ochaana Rabba, on s'écrie à Hachem dans la simplicité et dans un état de petitesse, qui nous permet ensuite de créer des contenants capables de recevoir la joie.

Bien que ces deux jours n'existent qu'une seule fois par an, leur concept accompagne chaque juif tout au long de l'année.

Deux voies

Rabbi Nahman continue¹⁵ ces deux aspects : Ochaana Rabba et Simha-Thora sont deux aspects de discours.

Ochaana Rabba représente un discours sans compréhension.

Simha-Thora représente

un discours avec compréhension.

Le Zohar explique ces deux aspects comme suit :¹⁶

Voici ce que signifie le premier aspect : un discours sans comprendre :

C'est lorsqu'un homme veut s'engager à étudier la Thora et

... La source de la sagesse ...

14. D'après ce qu'on vient d'expliquer, on comprend pourquoi précisément David Amélekh correspond à Ochaana Rabba. Car David Amélekh a mérité de composer le livre des Téhilimes qui comprend tous les sujets qui élèvent l'homme, le faisant passer d'un état de petitesse à un état de grandeur. Dans le livre Divré Itshak (p.

228) on rapporte qu'on a un jour demandé à Rav Kadouri Zatsal : que peut-on faire pour ouvrir son cœur à la spiritualité et à la Thora ? Il répondit : « récite des Téhilimes ».

15. Likouté Moaran I (Thora 74)

16. Zohar Akadoch (Paracha Kédochim 85b)

Paracha Ki-Tavo - L'étude approfondie de la Thora

qu'il ne trouve personne pour la lui enseigner, trébuchant et balbutiant dans son manque de connaissance. Chaque parole qu'il dit s'élève auprès d'Hachem, Hachem se réjouit de sa parole et l'accepte. Il le plante autour de ce ruisseau et à partir de ses mots, des arbres robustes poussent appelés les « *arvé nahal* ». C'est le sens de ce qui est écrit : « de leur amour, tu devras être imprégné en permanence » (Michlé 5.19).

Le deuxième aspect est le discours avec compréhension :

Heureux sont ceux qui connaissent les voies de la Thora

et s'efforcent de les suivre avec droiture ; ils plantent des arbres de vie qui ont pour vertu de guérir ».

L'intention du Zohar en employant les termes « trébuchant et balbutiant dans leur manque de connaissance » signifie que l'homme prononce les paroles de Thora sans comprendre. C'est ce qu'on appelle *guirsa*.

Guirsa apporte un grand bienfait à l'âme.

Avant de creuser dans le bienfait que *guirsa* procure à l'âme, discutons brièvement de l'aspect du discours avec compréhension.

L'étude approfondie de la Thora

Tout le monde est d'accord pour dire que l'essence de l'étude de la Thora est d'étudier en profondeur et avec concentration, mettant à l'œuvre l'esprit avec toutes ses facultés.

Tout le monde est d'accord que la première élévation d'un individu provient d'une étude assidue, précisément à travers une analyse approfondie. C'est

à travers cette analyse qu'un individu mérite d'expérimenter la douceur et la beauté de la Thora qui nous apporte une joie interne.

Par conséquent, précisément à la suite de Ochaana Rabba, le jour qui symbolise le dialogue avec compréhension, l'étude de la Thora en profondeur est appelée Simha-Thora (la joie

Paracha Ki-Tavo - Chaque mot est un contenant

de la Thora). Plus un individu comprend la Thora, plus sa joie devient pure.

Tout le monde est d'accord que de la même manière qu'un individu approfondit sa connaissance dans la Thora, il mérite d'être sanctifié par

la sainteté de la Thora, à tel point que son corps devient saint pour Hachem.

Tout cela s'applique à un juif dont le contenant est robuste. Mais pour un juif qui n'a pas de force, il y a une autre voie pour arriver là-bas.

Chaque mot est un contenant

On se trouve dans une période de transition, entre la période de l'exil et le moment de la rédemption. Malheureusement, pendant cette période, de nombreux concepts qui étaient clairs à chaque juif au cours des générations sont devenus obscurs.

Une des choses qui a presque entièrement disparu est le concept de la « sainteté des lettres ». Nous allons expliquer cela :

En *lachon akodech*, il y a 27 lettres (22 consonnes et 5 lettres finales). La combinaison de plusieurs lettres (au moins 2) est appelée un mot מילה dans le langage du Tanakh (bible) mais dans le langage de nos sages, un mot est aussi appelé תיבה (boite).

La raison pour laquelle nos sages ont changé la terminologie

du *Tanakh* a pour motif de nous enseigner un grand secret :

Chaque mot תיבה (boite) utilisé dans la Thora et la prière est un contenant à l'intérieur duquel la lumière d'Hachem se révèle (d'où le terme de « boite » signifiant « contenant »).

Cette compréhension était claire lors des anciennes générations. Par conséquent, lorsqu'on étudiait la Thora ou priait, on prononçait les mots dans la crainte, l'amour et la vraie *dvékout* (attachement à Hachem).

Cette extrême simplicité (*tmimout*) faisait qu'on était en permanence proches d'Hachem.

Cependant, aujourd'hui, alors que le monde régresse à pas de géants, on doit éclaircir ce qui suit.

Paracha Ki-Tavo - Ne sois pas idiot !

Il faut savoir que pour comprendre la profondeur de la Guémara, on doit d'abord étudier les chapitres de la Michna et les pages de Guémara par *guirsa*. Cette étude construira dans l'âme de l'individu de très vastes contenants. Par conséquent, lorsqu'on abordera l'étude approfondie par la suite, on acquerra suffisamment de contenants pour pouvoir recevoir la lumière de la profondeur de la Thora.

Par conséquent, nos sages nous ont enseigné :¹⁷ on doit d'abord étudier et ensuite comprendre. Ainsi, au début du cheminement de l'homme, il doit donner priorité à l'étude du maximum de pages de Michna et de Guémara même s'il ne comprend pas vraiment ce qu'il dit ou s'il oublie ce qu'il a étudié. Cela a pour but de créer de vastes

contenants à l'intérieur de son âme, lui permettant de continuer sa route et d'atteindre un grand succès dans l'étude et la compréhension de son étude.

Cette méthode d'étude par *guirsa* réparera les contenants de la sagesse qui ont été endommagés.

A présent, revenons sur les deux questions que nous avons posées précédemment :

Si la solution la plus efficace est de se souvenir du jour de la mort, pourquoi laisser cela à la fin ? Pourquoi ne commence-t-on pas à rentrer en guerre avec le *yétser ara* en se souvenant du jour de la mort ? (Et pourquoi a-t-on besoin d'étudier la Thora et de réciter le *chéma* avant ?). L'expérience nous enseigne que se souvenir du jour de la mort ne sert à rien.

Ne sois pas idiot !

Rabbi Nathan de Breslev Zatsal dit :¹⁸

L'intention de la Guémara n'est pas d'utiliser ce conseil pour

— La source de la sagesse —

17. Chabbat 63a

18. Likouté Alakhot (Or Ahaïm- Ilkhot séouda 5-22).

Paracha Ki-Tavo - La joie véritable est à l'avenir

l'emporter contre le *yétser ara* qui essaie de nous séduire mais plutôt pour nous prévenir des méthodes du *yétser ara*. On a déjà expliqué que même celui qui a endommagé le contenant de son esprit a la possibilité de rectifier de façon simple, à travers la prononciation simple et juste des mots qui se trouvent dans la Thora.

En étudiant beaucoup le *Tanakh*, la Michna, la Guémara, la halakha, la *hassidout* sous forme de *guirsa*, on peut atteindre les profondeurs de la Thora. Cependant le *yétser ara* qui sait cela essaie d'empêcher que l'individu arrive à son *tikoun* et il l'embrouille. Il dit que cela ne s'appelle pas « étudier » et que c'est « une perte de temps d'étude ».

Ainsi, on n'étudie pas sous forme de *guirsa* et le *yétser ara* se réjouit et s'exclame : « j'ai réussi ! Il est incapable d'étudier avec persévérance à cause de ses

fautes. A partir d'aujourd'hui, il est à moi et démuné de Thora ! ».

La sainte Thora s'écrie : « souviens-toi que la vie dans ce monde n'est pas éternelle. Le jour viendra où tout se reposera sur la terre. Sur la mort, ils devront tous rendre des comptes. Combien misérable est l'âme qui arrive au ciel sans le doux parfum de Thora ! ».

C'est alors qu'on se souvient du jour de la mort, reconnaissant que notre vraie vie éternelle est dans le monde futur. Là-bas, on n'existera que grâce à la Thora qu'on a étudiée et aux mitsvotes qu'on a faites pendant qu'on vivait dans ce monde. Cette réflexion nous motivera à étudier avec persévérance la Thora et à réciter le *chéma* même sans comprendre car c'est ce qu'on emportera avec nous en mourant.

A présent, dirigeons-nous vers notre paracha.

La joie véritable est à l'avenir

Notre paracha commence par le verset : « lorsque tu rentreras dans le pays qu'Hachem ton Dieu

te donne en héritage, que tu le possèderas et t'installeras en lui » (Dévarim 26.1). Le Or Ahaïm

Paracha Ki-Tavo - La joie véritable est à l'avenir

Akadoch explique ces versets liés à l'entrée de l'âme dans le monde suprême après la mort.

Pour le verset : « tu prendras les prémices de tous les fruits de la terre » (Dévarim 26.2) il explique ce qui suit : le Zohar dit¹⁹ que toutes les bonnes actions qu'un homme a faites dans sa vie s'accumulent jusqu'à sa mort. Avec elles, on accueille la

présence divine, comme il est dit : « ta piété viendra au-devant de toi » (Isaïe 58.8). C'est ce à quoi il est fait allusion en disant : « tu prendras les prémices de tous les fruits de la terre », sous-entendant qu'on devra uniquement présenter à Hachem nos meilleures actions, les actions les plus distinguées qu'on a faites dans ce monde.

Le sentier...

1. Chaque homme naît avec des forces, des talents et des natures particulières, qu'il soit intelligent ou pas. Si un homme naît avec des outils principalement grands pour recevoir l'intelligence, tant mieux. Mais que fait celui qui n'est pas « intelligent » ? Comment pourra-t'il recevoir la lumière et l'intelligence de la sainte Thora ?

2. Pour atteindre la sagesse de la Thora, l'homme doit préparer dans son esprit et dans son cœur un endroit capable d'enregistrer la sagesse. Une fois que l'homme a créé « l'ustensile », il peut ensuite enregistrer la lumière de la sagesse qu'Hachem fait descendre sur lui à travers sa Thora.

3. Un homme qui a reçu des cieux en cadeau des outils limpides et claires, si *has véchalom* il commet une des trois fautes graves qui sont l'idolâtrie, les mariages interdits et le meurtre, tous ses ustensiles se casseront et seront réduits en miettes ! Que fera alors celui qui a été destiné à être intelligent et à

cause de ses énormes défauts, a cassé les ustensiles de son esprit et a perdu sa compréhension ? Comment pourra-t'il mériter la lumière de la Thora ?

4. La réponse est de garder la sainteté des lettres. Les lettres saintes contiennent à l'intérieur d'elles de magnifiques outils qui attirent sur l'homme une merveilleuse lumière et une purification de l'âme. Ainsi, pour mériter d'être « un ustensile de sagesse » et mériter finalement une lumière divine, la lumière de la sainte Thora, l'homme doit sortir de sa bouche de nombreuses lettres saintes. Cela se réalise à travers la prière que l'homme sort de sa bouche (et pas dans la pensée), chaque mot de la prière.

5. De plus, l'homme doit prononcer beaucoup de chapitres de Michna et des pages de Guémara. Cette répétition crée dans son âme des outils extrêmement larges et lorsqu'il cherche à étudier ces choses-là en profondeur, il a suffisamment d'outils pour recevoir

Paracha Ki-Tavo - Le sentier...

la lumière de la profondeur de la Thora. Même s'il ne comprend pas en profondeur ce qu'il étudie, et même s'il oublie ce qu'il étudie, cette lecture créera dans son âme des outils très larges; cela lui permettra de mériter une grande lumière lorsqu'il étudiera et une grande compréhension. Finalement, cette lecture réparera les outils de la sagesse qui ont été abimés.

6. Du fait que l'homme lit beaucoup de *Tanakh*, *Michnayotes*, Guémara, Halakha et Hassidout, il finira par arriver à la profondeur de la Thora. Ainsi, il parviendra à réparer tout ce qui a été endommagé

par lui dans le domaine de la sainteté et de la pensée. Mais le mauvais penchant essaie d'empêcher l'homme d'arriver à sa réparation, il l'empêche de lire la Thora et lui donne les arguments suivants: « cela ne s'appelle pas étudier, c'est une perte de temps ». Un conseil: l'homme devra se souvenir du jour de sa mort. Au bout du compte, tout ce qui reste à l'homme, c'est uniquement ce qu'il a attrapé au vol dans ce monde ci en Thora, prière, lecture du *chéma* même s'il est comme il est. En se souvenant de cela, il apprendra et attrapera au vol tout ce qu'il peut; puis, il méritera finalement de vaincre le mauvais penchant.

Chabbat Chalom !



Nouveau

Méssilot, les sentiers de l'âme

(en hébreu)



La brochure hebdomadaire sur la paracha de la semaine, distribuée dans le monde entier à des centaines de milliers d'exemplaires, en 5 langues, dans plus de 100 pays. Et qui grâce à Hachem a été reçu par toutes les nuances du public de nos frères de la maison d'Israël

Maintenant, la merveilleuse série de livres des volumes 16-25 (5781-5782) avec des instructions pratiques pour toutes les étapes de la vie



Pour commander: 054-943-9394
Rue Akatsir 666 Nétivot



FRANCE-CANADA-BELGIQUE



Devenez le distributeur dans votre communauté en dehors d'Israël !

Pour devenir distributeur du feuillet hebdomadaire
"Méssilot - Les sentiers de l'âme"

Appelez nous ou envoyez nous un WhatsApp au 0549439394

- Nom
- Prénom
- Adresse de livraison
- Pays
- Téléphone
- Nombre d'exemplaires

C'est une grande mitsva
d'aider à la diffusion
de notre sainte Torah au
plus grand nombre!

054.943.93.94
(Méssilot est distribué gratuitement)



Kapparotes et Pidione Néfech

Assistance aux veuves et aux orphelins

Roch
Achana

180

Shekels

Kapparotes

180

Shekels

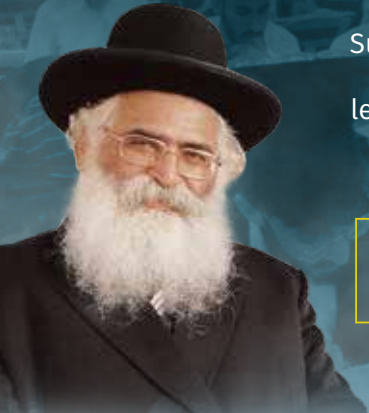
Ochaana
Rabba

180

Shekels

Suivant la coutume de Rabbénou
Yoram Mickaël Abargel Zatsal
les donateurs seront bénis par le
Rav **Israël Abargel** Chlita

054-943-93-94



Cette année ne lisons pas...

Prions!

Set complet de Mahzorimes pour toutes les fêtes juives

suivant les coutumes de Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Set pour hommes



Ensemble
de 15
volumes

Inclus
Siddourimes,
Téhilimes et
Aggada

Ensemble
de 10
volumes

inclus les
Sélihotes et
Hémed Elokim
pour Souccot

Set pour femmes



Ensemble
de 6
volumes

Inclus un
Siddour avec
Téhilimes

Possibilité de commander l'ensemble en cuir fin avec garniture dorée



Pour commander: 054-943-9394
Rue Akatsir 666 Nétivot



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

Horaires de Chabbat

Ki tavo

18 Eloul 5784



Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	19: 34	20: 37
Lyon	19: 23	20: 24
Marseille	19: 20	20: 20
Nice	19: 13	20: 13
Montréal	18: 36	19: 37
Bruxelles	19: 14	20: 32
Jérusalem	17: 58	19: 13
Ashdod	18: 20	19: 16
Natanya	18: 19	19: 15
Tel Aviv	18: 18	19: 16

Les chemins du cœur

Paroles de Rabbénoù

Yoram Abargel Zatsal

Quand un homme comprend l'importance de l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot, et voit dans ses enfants la prochaine génération, il désire et aspire à ce que ses précieux enfants marchent aussi sur le bon chemin.

Par conséquent, il devra faire tout ce qui en son pouvoir afin de s'assurer qu'ils apprennent la Torah et qu'ils accomplissent les mitsvot avec joie et enthousiasme.

Car, à long terme, qu'est-ce qui perdure pour l'homme dans le monde à venir, ce n'est pas l'argent, les propriétés, ou la carrière.

Ce qui leur sera bénéfique n'est que s'ils avaient élevé de bons enfants qui marchent dans le chemin d'Hachem Itbarah. Par conséquent, cela devrait être l'investissement primaire de chaque personne dans ce monde.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

